

honoré par le jury d'une deuxième médaille : la Terrasse aux chrysanthèmes, qui représente une des plus gracieuses résidences du Roannais, le château de Gatelier.

\* \* \*

En rendant compte, Tan dernier, de la 1<sup>re</sup> série du *Roannais illustré*, nous y signalions une intéressante étude de M. Chassain de La Plasse sur le Triptyque d'Ambierle; M. Edouard Jeannez vient de consacrer au même monument, dans la *Gazette archéologique*, un travail que nous devons signaler à nos lecteurs.

Le *Retable de la Passion* de l'église d'Ambierle est une œuvre capitale de l'art flamand primitif; c'est, avec le *Retable du jugement dernier*, conservé à l'hospice de Beaune, le plus remarquable monument de cet art qui existe dans notre région. De là, pour les archéologues et surtout pour les artistes, le vif intérêt qui s'y attache.

M. Jeannez rappelle d'abord, en rectifiant quelques erreurs des précédentes notices consacrées à la famille de Chàngy, la généalogie et l'histoire des donateurs du Triptyque; il en fait ensuite la description, puis il en détermine la date au moyen de l'inscription en vers, tracée en lettres d'or gothiques au bas des personnages peints sur les volets. Cette inscription est aujourd'hui incomplète; les deux derniers vers, placés sur la plinthe qui servait de soubassement au retable, n'existent plus, mais on les retrouve dans un procès-verbal de visite de l'église, dressé le 19 avril 1665; ils assignent au Triptyque la date de 1466.

L'auteur estime que cette date est celle de la dédicace, non de l'exécution de l'œuvre, qu'un examen attentif de l'inscription, évidemment rapportée après coup, et des cos-